

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 7

Artikel: Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)
Autor: Chevalley, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)

Dans un numéro du journal *La Terre Vaudoise* d'août 1909, M. le Dr Biéler, directeur de l'Institut agricole du Champ-de-l'Air, demandait à ses anciens élèves de lui procurer de vieux instruments agricoles afin de compléter son musée, constitué surtout par des collections d'animaux de chez nous (squelettes ou empaillés), oiseaux, insectes, de plantes utiles, de graines, de bois, de fibres textiles, etc.

Ce musée servait à l'instruction des élèves campagnards des cours agricoles donnés en hiver.

Ces cours furent supprimés par la création de l'École cantonale d'agriculture de Marcellin, les méthodes d'enseignement furent modernisées, et ces collections abandonnées et oubliées dans les salles de ces vétustes bâtiments, jusqu'à la semaine dernière.

Par la presse, au début de février, j'apprends que le Champ-de-l'Air est voué à une proche démolition pour faire place à la nouvelle École de médecine. Alors, je sursaute, je m'agite, je cours là-haut, je téléphone, j'écris, je parle et pour terminer, vendredi 26 février 1954, j'accompagne à Savigny deux camions de cinq tonnes d'objets divers que nous entreposons provisoirement, sous clef, dans les combles de notre prochain Musée de la vie vaudoise, le collègue du lieu.

Je suis fatigué, poussiéreux, mais triomphant. J'ai trouvé les bienveillants camions qui ont transporté ces outils — pour me faire plaisir — les gosses de

l'école de Savigny pour les décharger et les monter au galetas, entre le bois des fourneaux et l'étendage où sèchent les tabliers de la classe ménagère.

De vieux araires, un antique hâche-paille, un van, des barattes et des planches à beurre sculptées, des formes à fromage, à vacherin et à tomme, deux trieurs à grains, un pèse-lait, des colliers à cloches de 1700, des moules à chandelles, des anciens mors, quatre quarte-rons du XVIII^e siècle, des houlettes de bergers, une sacoche de maréchal, des toupines et boilles en bois sculpté, un lot de bougeoirs et mouchettes, une ruche en paille, deux extracteurs à miel anciens... un pêle-mêle indescriptible dont chaque pièce présente un intérêt ethnographique, une valeur sentimentale, instructive et civique. Et en plus, six vitrines horizontales pour exposer nos petits objets.

Mais, ce qui nous a fait le plus plaisir dans toute cette aventure, c'est que par ses dons, le Département de l'Agriculture, donc l'État de Vaud, a reconnu notre œuvre, l'utilité de nos projets et la justesse de notre but. Ceci constitue un précieux encouragement, c'est un nouveau levain qui gonfle déjà notre enthousiasme et notre ardeur.

Que M. le conseiller d'État Paul Chaudet, chef du Département de l'Agriculture, veuille trouver encore ici l'expression de notre gratitude, comme aussi MM. Dégraz, chef de service, Groux, secrétaire, et George, concierge du Champ-de-l'Air. *Jacques Chevalley.*